

Marie

Dans les écrits franciscains
Et dans la spiritualité franciscaine



Textes choisis

DANS LES ECRITS ET LA VIE DE SAINT FRANCOIS D'ASSISE

→ Salutation à la Vierge Marie

Voici une expression de la piété mariale de saint François. On y remarque qu'il affectionnait la forme du « Salut » courtois. Ses invocations révèlent la délicatesse de son amour filial. Il recourt avec aisance aux procédés classiques de la liturgie, en particulier le procédé litanique, pour la confection de ses prières personnelles. On admire enfin l'exquise et poétique clarté avec laquelle il savait exprimer les plus profondes vérités du dogme chrétien: c'est le mystère de l'Incarnation qui fait ici l'objet de sa méditation lyrique. Thomas de Celano (2 C 198) est ici encore l'un des plus anciens garants de l'authenticité de cette prière.

- 1 Salut, Marie, Dame sainte,
reine, sainte mère de Dieu,
vous êtes la Vierge devenue Eglise;
- 2 choisie par le très saint Père du ciel,
consacrée par lui comme un temple
avec son Fils bien-aimé et l'Esprit Paraclet;
- 3 vous en qui fut et demeure
toute plénitude de grâce
et Celui qui est tout bien.
- 4 Salut, Palais de Dieu!
Salut, Tabernacle de Dieu!
Salut, Maison de Dieu!
- 5 Salut, Vêtement de Dieu!
Salut, Servante de Dieu!
Salut, Mère de Dieu!
- 6 et salut à vous toutes, saintes Vertus,
qui êtes par la grâce et l'illumination de l'Esprit-Saint,
êtes versées dans le cœur des fidèles,
vous qui, d'infidèles que nous sommes,
nous rendez fidèles à Dieu!

→ Psaumes des Mystères du Seigneur Jésus – Antienne.

Sainte Vierge Marie, aucune n'est semblable à toi parmi les femmes de ce monde. Fille et servante du Roi très haut, le Père céleste, Mère de notre très saint Seigneur Jésus-Christ, Épouse du Saint-Esprit; Prie donc pour nous, avec l'archange saint Michel, avec toutes les vertus des cieus et tous les saints, ton Fils très saint et bien-aimé, notre Seigneur et notre Maître.

MARIE HONOREE A CAUSE DE L'INCARNATION

→ Lettre à tous les fidèles (4)

Ce verbe du Père, si digne, si saint et si glorieux, le très haut Père du ciel annonça, par son saint ange Gabriel, **qu'il viendrait dans le sein de la glorieuse Vierge Marie** ; et de fait il reçut vraiment, dans son sein, la chair de notre fragile humanité. Lui qui était riche plus que tout, il a voulu, avec la bienheureuse Vierge sa mère, choisir la pauvreté.

→ Lettre à tout l'ordre (au chapitre) (21)

Ecoutez, mes frères. **Si la Bienheureuse Vierge Marie est tellement honorée – et c'est justice – parce qu'elle a porté le Christ dans son sein très béni**; si le Baptiste bienheureux a tremblé, n'osant même pas toucher la tête sacrée de son Dieu; si le tombeau dans lequel le corps du Christ a été couché pour quelque temps est entouré de vénération: (22) comme il doit être saint, juste et digne, celui qui touche de ses mains, reçoit dans sa bouche et dans son cœur et donne aux autres en nourriture le Christ qui maintenant n'est plus mortel, mais éternellement vainqueur et glorieux, celui sur qui les anges désirent jeter les yeux.

→ Exhortation à la Louange de Dieu

- 1 Craignez le Seigneur et rendez-lui hommage.
- 2 Digne est le Seigneur de recevoir honneur et louange,
- 3 Vous tous qui craignez le Seigneur, louez-le.
- 4 Salut, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.
- 5 Louez-le, ciel et toute la terre.
- 6 Tous les fleuves, louez le Seigneur.
- 7 Louez le Seigneur, car il est bon.
- 8 Vous tous qui lisez ceci, bénissez le Seigneur.
- 9 Toutes les créatures, louez le Seigneur
- 10 Tous les oiseaux du ciel, louez le Seigneur.
- 11 Tous les enfants, louez le Seigneur.
- 12 Jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur.
- 13 Digne est l'Agneau immolé de recevoir honneur et louange.
- 14 Bénie soit la sainte Trinité et l'indivise Unité.
- 15 Saint Michel archange, défends-nous dans le combat.

MARIE NOTRE AVOCATE

Lettre à tout l'ordre (au chapitre) 38

Et maintenant je confesse tous mes péchés au Seigneur Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ; à la bienheureuse Marie toujours vierge ; à tous les saints dans le ciel ou sur la terre ; au frère... Ministre général de notre ordre, qui est mon seigneur et auquel je dois le respect ; à tous les prêtres de notre Ordre et à tous mes frères bénis : sur beaucoup de points j'ai péché par ma grande faute...

Pater paraphrasé 7

Pardonne-nous nos offenses, par ta miséricorde ineffable, par la vertu de la Passion de ton Fils bien-aimé, par les mérites et par l'intercession de la Vierge Marie et de tous tes élus.

Antienne de l'office de la passion

Sainte Vierge Marie, aucune n'est semblable à toi parmi les femmes de ce monde. Fille et servante du Roi très haut, le Père céleste, Mère de notre très saint Seigneur Jésus-Christ, Épouse du Saint-Esprit; Prie donc pour nous, avec l'archange saint Michel, avec toutes les vertus des cieus et tous les saints, ton Fils très saint et bien-aimé, notre Seigneur et notre Maître.

ELLE A CHOISI LA PAUVRETE

2^{ème} Règle pour sainte Claire – Dernières volontés

1 Moi, le petit frère François, je veux imiter la vie et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, et j'y veux persévérer jusqu'à la fin. 2 Vous aussi, mes Dames, je vous prie et vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté. Gardez-vous bien de vous en écarter jamais en aucune façon, sous l'influence des théories ou des conseils de qui que ce soit.

Lettre à tous les fidèles (5) : L'Incarnation

4 Ce Verbe du Père, si digne, si saint et si glorieux, le très haut Père du ciel annonça, par son saint ange Gabriel, qu'il viendrait dans le sein de la glorieuse Vierge Marie; et de fait il reçut vraiment, dans son sein, la chair de notre fragile humanité. 5 Lui qui était riche plus que tout, il a voulu, avec la bienheureuse Vierge sa mère, choisir la pauvreté.

ELLE A VECU D'AUMONES

1^{ère} Règle 9 (la quête en nature)

3 Lorsqu'il le faudra, ils iront quêter en nature. 4 Qu'ils n'aient point honte: qu'ils se rappellent plutôt que notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant tout puissant, a rendu son visage dur comme pierre, sans rougir; 5 qu'il fut pauvre et sans abri, qu'il a vécu d'aumônes, lui, et la bienheureuse Vierge, et ses disciples. 6 Quand on leur ferait honte et qu'on leur refuserait l'aumône, ils devraient en rendre grâces à Dieu; car de ces affronts, ils recevront grand honneur devant le tribunal de notre Seigneur Jésus-Christ. 7 Qu'ils le sachent bien: l'affront fait tort non à ceux qui le souffrent, mais à ceux qui l'infligent.

DEVOTION DE FRANÇOIS POUR CELLE QUI NOUS A DONNE LE CHRIST

Thomas de Celano - Vita prima 21

De là il se transporta en un autre lieu appelé la Portioncule, où s'élevait **une très vieille église dédiée à la bienheureuse Vierge**, mère de Dieu 3, mais elle restait maintenant à l'abandon et personne n'y mettait plus les pieds. Le cœur serré, à la vue de ce délabrement, - car **sa dévotion était grande pour la Mère de toute bonté**, - le saint fixa sa résidence en ce lieu; il en acheva la réparation dans le cours de la troisième année qui suivit sa conversion. L'habit qu'il flottait alors ressemblait à celui des ermites, avec la ceinture de cuir, le bâton en main et les chaussures aux pieds.

Thomas Celano - Vita secunda 198

Il aimait d'un amour indicible la Mère du Christ Jésus, car c'est elle qui nous a donné pour frère le Seigneur de toute majesté. Il inventait pour elle des louanges, faisait monter vers elle ses prières, lui consacrait les élans de son cœur: aucune langue humaine ne saurait dire combien de fois et avec quelle ferveur. Mais nous avons bien sujet d'être joyeux, car il voulut la choisir comme patronne de l'Ordre, et mettre sous ses ailes, pour qu'elle les couve et les protège jusqu'à la fin, les frères que lui-même un jour devrait quitter.

O Patronne des pauvres, exerce ta protection à notre égard « jusqu'au jour que le Père a fixé. »

Saint Bonaventure - Legenda Major 2,8

Ce travail enfin terminé, il s'en vint au lieu dit « la Portioncule ». Un sanctuaire de la bienheureuse Vierge Mère de Dieu se trouvait là construit depuis très longtemps, mais désert maintenant et laissé sans entretien. A le voir ainsi à l'abandon, l'homme de Dieu y fit de fréquents séjours pour y travailler, **car il avait une dévotion fervente pour Marie Dame du Monde**; il y bénéficia fréquemment de la visite des anges (ce qui n'est pas étonnant si l'on sait que l'église s'appelait Sainte-Marie-des-Anges) et **il s'y fixa à cause de son respect des Anges et de son amour pour la Mère du Christ**. Il aimait toujours cet endroit plus que tout autre au monde: c'est là qu'il débuta humblement, là qu'il progression dans la vertu, là qu'il atteignit la consommation bienheureuse; c'est cet endroit qu'en mourant il confia aux frères, comme particulièrement cher à la Vierge.

Saint Bonaventure - Legenda Major - 3,1

François séjourna donc quelque temps dans l'église de la Vierge Mère de Dieu, lui demandant par d'instantes et continuelles prières la faveur de devenir son protégé. **Par les mérites de la Mère de miséricorde c'est auprès de celle qui conçut le Verbe plein de grâce et de vérité**, qu'il conçut lui aussi et enfanta l'esprit de la vérité évangélique. Voici en quelles circonstances. (Suit *le passage de la Messe des apôtres*)

Saint Bonaventure - Legenda Major - 9,3

Il aimait d'un amour indicible la Mère du Seigneur Jésus, car c'est elle qui nous a donné pour frère le Seigneur de majesté, et par elle nous avons obtenu miséricorde. Plaçant en elle, après le Christ, sa confiance, **il la choisit comme patronne pour lui et les siens**, et en son honneur il jeûnait avec grande ferveur de la fête des apôtres Pierre et Paul jusqu'à l'Assomption. Un lien d'amour indissoluble l'attachait aux anges dont l'ardeur merveilleuse les jette en extase devant Dieu et enflamme les âmes des élus; par dévotion pour eux, il menait un carême de jeûne et de prière durant les quarante jours qui suivent l'Assomption de glorieuse Vierge. Saint Michel surtout, dont le rôle est d'introduire les âmes en Paradis était l'objet d'une dévotion spéciale, à cause du grand désir qu'avait le saint de sauver tous les hommes.

Légende de Pérouse 93

IL PRECHE SES LOUANGES

Thomas de Celano - Vita prima 24

Le premier d'entre eux qui suivit l'homme de Dieu fut un habitant d'Assise à l'esprit simple et pieux. Après lui, frère Bernard s'en vint adhérer à cette mission de paix et, afin de s'acquérir le royaume des cieux, suivit les traces du saint d'un pas allègre et empressé. Il avait souvent donné l'hospitalité à notre bienheureux Père; il avait pu à loisir contempler et étudier sa vie et ses mœurs: excité par le parfum de sa sainteté, il conçut la même crainte du Seigneur et enfanta la même piété qui le mena jusqu'au salut. Il voyait que François passait les nuits en prière, ne dormait que très peu et **prêchait les louanges de Dieu et de la glorieuse Vierge, sa mère**; rempli d'admiration, il se disait: « Vraiment, cet homme est un homme de Dieu! »

PAUVRETE DE MARIE

Thomas de Celano – Vita secunda 83

Qui pourrait décrire son immense compassion envers les pauvres ? Bon, il l'était naturellement, mais la grâce augmenta encore sa charité. A la vue des pauvres, son cœur se serrait, et s'il ne pouvait matériellement leur venir en aide, il leur donnait au moins le témoignage de son affection. Il voyait souffrir le Christ dans chaque misère rencontrée; **il reconnaissait dans tous les pauvres le Fils de Notre-Dame qui fut pauvre; il portait nu dans son cœur celui qu'elle avait porté nu dans ses bras**. Il avait expulsé de son cœur tout sentiment d'envie, mais il ne pu se défendre d'envier la pauvreté. A voir un plus pauvre que lui, aussitôt il en était jaloux et, dans cette lutte à qui serait le plus pauvre, tremblait toujours d'être vaincu.

Thomas de Celano - Vita Secunda 85

Au cours d'une autre tournée de prédication, le bienheureux s'était arrêté dans un couvent; un homme très pauvre et malade vint y demander secours. Encore tout ému du spectacle de cette double misère et le cœur débordant de compassion, le bienheureux se mit à s'entretenir de la pauvreté avec son compagnon, mais celui-ci l'interrompit : « Il est pauvre, c'est vrai; mais qui sait si de toute la province il n'est pas le plus riche de désir ? »

Le saint le reprit aussitôt et ordonna au frère qui reconnaissait avoir péché: « Quitte ton habit, cours te jeter aux pieds de ce pauvre et avoue-lui ta faute. Non seulement tu lui demanderas pardon, mais tu le supplieras encore de prier pour toi, » L'autre obéit et fit sa pénitence. Le saint lui dit

quand il revint: « Quand tu vois un pauvre, **c'est l'image du Seigneur et de sa pauvre mère que tu as sous les yeux.** Et chez les malades, contemple aussi toutes les misères dont il s'est voulu charger pour nous. »

Vraiment, François portait constamment sur son coeur le sachet de myrrhe; continuellement il fixait son regard sur la face de son Christ, toujours il se tenait en présence de l'homme des douleurs qui expérimenta toutes nos infirmités.

Thomas de Celano – Vita secunda 200

Il désirait que les pauvres et les mendiants soient régalez ce jour-là (Noël) par les riches, et que les bœufs et les ânes reçoivent une ration supplémentaire d'avoine et de foin. « Si je voyais l'Empereur, disait-il, je le supplierais de publier un édit ordonnant à tous ceux qui le peuvent de semer du grain sur les routes, en ce jour de fête, pour le régal des petits oiseaux et surtout de nos sœurs les alouettes. » **Il ne pouvait réprimer ses larmes à la pensée de la misère dont souffrit en ce jour la Vierge pauvre. Au cours d'un repas, un frère avait évoqué le dénuement de la bienheureuse Vierge et de son Fils;** il se leva aussitôt, pleurant, et sanglotant, et il s'assit par terre pour manger le reste de son pain. La pauvreté, à ses yeux, était une vertu royale puisqu'elle avait brillé d'un tel éclat chez un Roi et chez une Reine.

Et comme les frères lui demandaient un jour en Chapitre quelle vertu les rendrait davantage amis du Christ, il répondit, leur ouvrant pour ainsi dire le secret de son cœur : « Sachez, frères, que la pauvreté est le chemin privilégié du salut; ses avantages sont innombrables, mais très peu les connaissent. »

Saint Bonaventure - Légenda Major 7, 1

Entre autres grâces reçues de la munificence de Dieu, François obtint la prérogative particulière d'enrichir toujours son trésor de simplicité grâce à son amour de la très haute pauvreté. Voyant que celle qui avait été la compagne habituelle du Fils de Dieu était devenue désormais l'objet d'une répulsion quasi universelle, il eut à cœur de la prendre pour épouse et lui voua un amour éternel. Non content de quitter pour elle père et mère, il distribua aux pauvres tout ce qu'il pouvait avoir. On ne vit jamais un homme plus avare de son or que lui de sa pauvreté; personne jamais ne surveilla son trésor avec plus de soin qu'il n'en mit à garder cette perle dont parle l'Évangile. Rien ne blessait son regard comme de rencontrer chez ses frères une chose qui ne fût pas en tous points conforme à la pauvreté. Lui-même

n'eut pour toutes richesses, du début de sa vie religieuse jusqu'à sa mort, que sa tunique, une corde, des caleçons, et il ne lui fallait rien de plus. **Il lui arrivait souvent de songer en pleurant à la pauvreté du Christ Jésus et de sa Mère: « Voici, disait-il, pourquoi la pauvreté est la reine des vertus: c'est à cause de l'éclat dont elle a brillé chez le Roi des Rois et la Reine sa Mère ».** Et comme les frères lui demandaient un jour, au cours d'un chapitre quelle est la vertu qui rend davantage ami du Christ, Il répondit, leur ouvrant pour ainsi dire le secret de son cœur: « Sachez, frères, que la pauvreté est le chemin privilégié du salut, car elle est la sève de l'humilité et la racine de la perfection: ses fruits sont innombrables bien que cachés. Elle est ce trésor enfoui dans un champ pour l'achat duquel, dit l'Evangile, il faut tout vendre et dont la valeur doit nous pousser à mépriser tout ce qui ne peut être vendu! »

Saint Bonaventure Legenda major - 8, 5

Ce qui ne l'empêchait pas de témoigner une compassion et une tendresse admirables à ceux qu'il voyait affligés de quelque souffrance corporelle, et de mettre toute sa délicatesse et sa douceur à décharger dans le Christ les fardeaux de misère et de détresse qu'il rencontrait dans une âme. La charité du Christ, infuse en son âme, y avait multiplié la bonté innée; son cœur se fondait de pitié à la vue des pauvres et des malades, et quand il ne pouvait matériellement venir à leur secours il tâchait au moins de leur témoigner son amour. Il entendit un jour un frère malmener un mendiant importun; frère aimant de tous les pauvres, il ordonna au frère: « Quitte ton habit, jette-toi aux pieds de ce pauvre, reconnais publiquement ta faute, demande-lui pardon, et dis-lui de prier pour toi! » L'autre obéit avec humilité, et le Père lui dit alors avec bonté: **« Quand tu vois un pauvre, frère, c'est l'image du Seigneur et de sa pauvre Mère que tu as devant les yeux.** Et chez les malades contemple aussi toutes les misères dont il s'est voulu charger » Et parce qu'en vrai chrétien il voyait en tous les pauvres la ressemblance du Christ, non seulement il donnait de grand cœur au premier venu les aumônes qu'il avait reçues, quitte à se passer même du nécessaire, mais il appelait cela une restitution, comme s'ils en avaient été les propriétaires.

Légende de Pérouse 3

Légende des trois compagnons 15

PATRONNE DES PAUVRES

Thomas de Celano – Vita Secunda 198 - (Cf. Supra)

Saint Bonaventure - Legenda Major 9, 3 – (Cf. Supra)

PATRONNE DES FRERES MINEURS

Saint Bonaventure – Légenda Major 4, 5

Berger de ce petit troupeau, François, guidé par la grâce d'En-Haut, installa ensuite ses douze frères à Sainte-Marie de la Portioncule **afin que là où, par les mérites de la Mère de Dieu, l'Ordre des Mineurs avait pris naissance, là aussi, avec la protection de Marie, s'opérât sa croissance.** Héraut de l'Evangile, il parcourait cités et bourgades, annonçant le royaume de Dieu, non pas dans le docte langage de la sagesse humaine, mais par la vertu de l'Esprit-Saint. Il semblait un homme d'un autre monde, lui qui avait l'âme et le visage sans cesse tournés vers le ciel et tendait sans cesse à élever tous les cœurs plus haut que la terre. Dès lors, la vigne du Christ se mit à pousser des bourgeons parfumés, à produire des fleurs de suavité, d'honneur et de sainteté, et à porter des fruits abondants.

SON EGLISE PREFEREE

Thomas de Celano – Vita Secunda 18 - 19

(...) Ce n'est pas sans une prophétique inspiration de la sagesse divine que depuis longtemps on appelait Portioncule ce lieu qui devait échoir à des hommes désireux de ne rien posséder au monde. Car une église était là, **dédiée à la Vierge-Mère que son incomparable humilité place, après son Fils, à la tête de tous les saints;** et c'est dans cette église que prit naissance l'Ordre des Mineurs, c'est sur elle que repose, comme sur un solide fondement, toute l'architecture qui s'élève au fur et à mesure que se multiplient les frères (...)

Les frères, établis là, s'adonnaient de jour et de nuit, sans interruption, à la louange divine et menaient ainsi une vie odoriférante semblable à celle des Anges. L'endroit était d'ailleurs tout désigné puisqu'au dire des anciens du pays on **l'appelait aussi Sainte-Marie-des-Anges.**

Au témoignage du bienheureux Père lui-même, Dieu lui avait révélé qu'entre toutes les églises construites dans le monde en son honneur, la

bienheureuse Vierge aimait celle-ci d'un amour de prédilection; pour cette raison le saint lui aussi l'aimait plus que les autres.

Saint Bonaventure – Legenda Major 2,9

Légende de Pérouse 9

Légende des trois compagnons 56

Speculum Perfectionis 55

Voir Légende de Pérouse 8

Speculum Perfectionis 83

Voir Thomas de Celano – Vita Prima 106

L'AUTEL DE LA VIERGE

Thomas de Celano – Vita secunda 65

L'ami de Dieu témoignait un souverain mépris à toutes les vanités du monde, mais plus que tout il exécrait l'argent. Dès le début de sa conversion il le tint pour abject, et par la suite il recommanda toujours à ses disciples de l'éviter comme le diable. Sa formule était: ne pas accorder à l'argent plus de prix qu'au fumier.

Or, un fidèle, venu prier dans l'église Sainte-Marie de la Portioncule, y laissa un jour en offrande une certaine somme qu'il déposa au pied de la croix. Après son départ, un frère la ramassa en toute innocence et la jeta sur l'appui d'une fenêtre. Le saint l'apprit et le frère se sentant coupable, accourut demander son pardon; il se prosterna à terre, prêt au châtement. Le saint lui reprocha vivement d'avoir osé toucher à cet argent, puis il lui ordonna d'aller prendre l'argent, entre ses dents, sur l'appui de la fenêtre, et de le déposer, avec sa bouche encore, sur un crottin d'âne hors de l'enceinte du couvent. Le frère s'exécuta bien volontiers ; tous les autres étaient remplis de crainte et méprisèrent désormais davantage ce qui était rabaissé au niveau du fumier. Chaque jour d'ailleurs, de nouveaux exemples venaient les encourager dans ce sentiment.

Saint Bonaventure – Legenda Major 7, 4

HUILE DE LAMPE

Saint Bonaventure – Legenda Major 4, 8

Saint Bonaventure – Legenda minor 2,7

Il y avait alors dans un hôpital près d'Assise un religieux de l'ordre des Croiziers, nommé Morico, depuis longtemps rongé par une grave maladie; on le croyait déjà près de mourir. Il envoya un messenger supplier instamment l'homme de Dieu de bien vouloir intercéder pour lui près du Seigneur. Le saint y consentit volontiers, commença par prier, émietta du pain, le pétrit **avec un peu d'huile puisée à la lampe qui brûlait devant l'autel de la Vierge**, et fit porter son électuaire au malade par les frères en disant: « Portez, à notre frère Morico ce remède qui, grâce à la puissance du Christ, non seulement lui rendra pleine santé, mais fera de lui un soldat vigoureux qui s'enrôlera pour toujours dans notre armée. » Et, de fait, le malade n'eut pas sitôt absorbé ce médicament préparé sur ordre de l'Esprit-Saint, qu'il se leva guéri et retrouva, grâce à Dieu, la vigueur du corps et de l'âme. Il entra dans l'Ordre sans tarder, porta longtemps une cuirasse à même sur la peau, se contenta toujours d'aliments crus sans jamais manger rien de cuit, et ne but jamais de vin.

AU NOM DE LA VIERGE MARIE, JE PARS EN FRANCE

Légende de Pérouse 79.

Les frères se retirèrent donc pour prier et, quand ils eurent fini, ils revinrent auprès du bienheureux qui leur dit: « **Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la glorieuse Vierge sa mère et de tous les saints, je choisis le pays de France.** C'est une nation catholique qui, entre toutes les autres nations catholiques de la sainte Eglise, témoigne le plus de respect au Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, rien ne saurait m'être plus agréable que de me rendre chez eux. »

DANS LES ECRITS ET LA VIE DE Ste CLAIRE

MARIE - MERE DU CHRIST

➔ Vie de Sainte Claire par Thomas de Célano – N° 13

« Le refus de posséder quoi que ce soit est un garant et une expression de l'esprit de pauvreté, qui est la vraie humilité. Dès ses débuts, au commencement de sa conversion, Claire refusa la part d'héritage qui lui venait de son père, la fit mettre en vente et, sans rien se réserver, fit tout distribuer aux pauvres. Ayant ainsi abandonné les richesses extérieures du monde, elle n'en fut que plus libre et plus riche pour suivre allègrement les traces du Christ sans être alourdie par les biens d'ici-bas. Elle contracta par la suite un pacte si étroit avec la pauvreté qu'elle ne voulut rien posséder, si ce n'est le Christ, et qu'elle ne permit à ses filles non plus de posséder rien d'autre. Elle estimait que le désir du ciel, cette perle précieuse qu'elle avait achetée après avoir tout vendu, ne pouvait cohabiter dans une âme avec le souci lancinant des biens matériels.

Elle disait souvent à ses sœurs et leur enseignait que leur communauté ne serait agréable à Dieu que si elle était riche de pauvreté, et encore que l'Ordre n'avait de chance de durer que s'il s'abritait derrière la pauvreté comme derrière un rempart. Elle les exhortait à imiter, dans leur petit nid de pauvreté, le Christ qui avait été pauvre: **le Christ que sa mère, petite pauvre elle aussi, avait couché, nouveau-né, dans une crèche étroite.** C'était ce souvenir de la pauvreté du Christ qu'elle entretenait constamment en elle pour protéger son âme de toute infiltration des soucis terrestres. Tel était, pour ainsi dire, le joyau d'or pour lequel elle avait fait de son cœur un écrin

Règle de Sainte Claire N° 2 / 18

« Et pour l'amour de l'Enfant très saint et bien-aimé, entouré de pauvres langes et couchés dans une crèche, et **pour l'amour de sa très sainte Mère**, je supplie mes sœurs et je les exhorte, de porter toujours des vêtements grossiers. »

Règle de Sainte Claire N° 6 / 3

« Et pour nous empêcher de dévier de la voie de la très sainte pauvreté sur laquelle nous nous étions engagées, nous et celles qui viendront après nous, il nous écrivit une fois encore sa dernière volonté, peu de temps

avant sa mort, en ces termes: "Moi, le petit frère François, je veux suivre la vie **et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère**, et jusqu'à la mort je veux persévérer dans cette voie. Je vous prie, vous, mes Dames, et je vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté. Gardez-vous bien de vous en éloigner jamais en aucune manière; n'acceptez sur ce point ni doctrine ni conseil de personne."

Règle de Sainte Claire N° 8 / 2

« Et il ne faut pas qu'elles aient honte, car le Seigneur pour nous c'est fait pauvre en ce monde. Telle est la grandeur de la très haute pauvreté qui nous a établies, mes très chères sœurs, héritières et reines du royaume des cieux, vous a rendues pauvres en biens terrestres, mais riches en vertus. Que ce soit la votre partage, elle qui conduit dans la terre des vivants ; à elle attachées totalement, sœurs bien-aimées, ayez la ferme volonté, de ne **jamais posséder rien d'autre sous le ciel, pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère.** »

Testament de Claire N° 13

« C'est pourquoi, à genoux et prosternée d'esprit et de corps, je recommande toutes mes sœurs, présentes et à venir, à notre Mère la sainte Eglise romaine, au Souverain Pontife, et spécialement au seigneur cardinal qui a été assigné comme Protecteur à l'Ordre des Frères Mineurs et à nous-mêmes, je leur confie ce petit troupeau que le Seigneur notre Père a engendré dans sa sainte Eglise grâce à la parole et à l'exemple du bienheureux Père François. Pour l'amour du Seigneur qui est né pauvre dans la crèche, qui a vécu pauvre sur terre et qui est resté nu sur la croix, je leur demande de toujours **guider ce petit troupeau sur les traces de la pauvreté et de l'humilité du Fils de Dieu et de la glorieuse Vierge sa Mère, de toujours lui faire observer la sainte pauvreté** que nous avons promise à Dieu et à notre bienheureux Père François, enfin de bien vouloir toujours l'aider et le maintenir dans cette voie.

Lettre à Agnès de Pragues 3 / 17-19

« 17 Je veux parler du Fils du Très-Haut, que la Vierge enfante sans cesser d'être vierge. 18 Attache-toi à cette très douce Mère qui a mis au monde cet enfant que les cieux ne pouvaient contenir; 19 elle, pourtant, l'a contenu dans le petit cloître de son ventre et l'a porté dans son sein virginal. »

MARIE - AU PIED DE LA CROIX

➔ Lettre à Ermentrude de Bruges

« Fais en sorte de méditer continuellement le mystère de sa croix et les douleurs de sa Mère qui s’y tenait debout ».

MARIE – PROTECTRICE ET MERE DE L’ORDRE.

➔ Vie de Sainte Claire par Thomas de Célano – N° 8

« Laissant donc derrière elle sa maison, sa famille, sa cité, elle se rendit en hâte à Sainte-Marie de la Portioncule. Elle y fut accueillie à la lueur des flambeaux par les frères qui veillaient, en prière, autour de l’autel. C’est là qu’elle dit adieu aux souillures de Babylone et qu’elle donna au monde son acte de divorce; c’est là que les frères lui tondirent les cheveux et qu’elle abandonna entre leurs mains tous ses bijoux et ornements divers.

Il ne convenait pas que l’éclosion d’un Ordre de vierges au crépuscule des temps s’effectuât en un autre lieu **qu’en un temple consacré à la première et à la plus digne de toutes les femmes, la seule vierge et mère tout à la fois**, à l’endroit même où la nouvelle chevalerie des pauvres faisait glorieusement ses premières armes, elle aussi, sous le commandement de François. De cette façon, la Mère de Miséricorde montrait clairement à tous que c’était elle qui, dans son sanctuaire, donnait naissance à chacun des deux Ordres.

Lorsque l’humble servante de Dieu eut été revêtue de l’habit de la pénitence devant l’autel de Notre-Dame et qu’elle se fut pour ainsi dire unie au Christ dans la chambre même de la Vierge, François la conduisit aussitôt à l’église Saint-Paul pour y demeurer jusqu’à ce que le Très-Haut en décidât autrement. »

➔ Testament de Claire N° 23

« C’est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ afin que, en considération des mérites de la glorieuse Vierge Marie, sa Mère, de notre bienheureux Père François et de tous les saints, le Seigneur qui nous a donné la grâce de bien commencer nous donne aussi de nous épanouir en lui et de persévérer jusqu’à la fin. Amen.

MARIE – MODELE

➔ Lettre à Agnès de Pragues 3/ 24-26

« De même donc que la glorieuse Vierge des vierges l'a porté matériellement, de même toi tu pourras toujours le porter spirituellement dans ton corps chaste et virginal si tu suis ses traces, et particulièrement son humilité et sa pauvreté; tu pourras contenir en toi Celui qui te contient, toi et tout l'univers; tu le posséderas de façon bien plus réelle et plus concrète que tu ne pourrais posséder les biens périssables de ce monde.

➔ Procès de Canonisation – Témoignage de Balvina - 11

« Puis le témoin dit qu'à cause de sa grande simplicité elle se sentait bien incapable d'exposer tous les dons et vertus de la Mère: son humilité, sa douceur, sa patience, et les autres vertus qu'elle possédait en abondance. Le témoin avait la conviction que, depuis la Vierge Marie jusqu'à nous, aucune femme n'a eu plus de mérite que madame Claire. - On lui demanda comment elle savait cela. Elle répondit que, pour les autres saintes, elle connaissait leurs perfections pour les avoir entendu lire; mais que pour madame Claire elle avait vu elle-même la sainteté de sa vie pendant tout le temps susdit, sauf un an et cinq mois pendant lesquels, sur ordre de madame Claire, elle avait habité le couvent d'Arezzo en compagnie d'une autre sœur envoyée aussi à ce monastère. Et le témoin ajouta qu'étant nièce de sainte Claire, elle observait d'autant plus attentivement tout son comportement habituel et toute sa vie qui lui paraissait merveilleuse. - On lui demanda pourquoi sa vie lui paraissait merveilleuse. Elle répondit: à cause de sa pénitence extraordinaire qui semblait outrepasser même les limites des forces humaines, et pour toutes les merveilles que Dieu opérait en elle et par elle, selon ce qui a été dit ci-dessus. »

MARIE – APPARITION

➔ Vie de Sainte Claire par Thomas de Célano – N° 46

« S'adressant alors à elle-même, Claire dit à son âme: "Pars en toute sécurité, car tu as un bon guide pour la route; pars, car Celui qui t'a créée t'a aussi sanctifiée; il t'a toujours gardée et aimée d'un tendre amour, comme une mère aime son fils ! Sois béni, Seigneur, toi qui m'as créée!" Une sœur lui demanda à qui elle s'adressait; Claire répondit: "A mon âme bénie".

Son guide pour la route n'était pas loin. En effet, se tournant vers l'une de ses filles, elle lui dit : "Vois-tu le Roi de gloire que j'aperçois?"

La main du Seigneur se reposa sur une troisième qui, de ses yeux de chair, perçut une vision apaisante: le cœur tout transpercé de douleur, elle dirigeait son regard vers la porte de la chambre, et voilà qu'un long cortège

de vierges en aubes blanches fait son entrée; chacune portait une couronne d'or sur la tête. Parmi elles s'avancait une dame plus belle que les autres, dont la couronne, en forme d'encensoir ajouré, lançait de tels faisceaux de lumière qu'à l'intérieur de la chambre la nuit se trouvait changée en un jour radieux. Elle approche du lit où reposait l'épouse de son Fils, et se penchant affectueusement, l'embrasse avec tendresse. Quelques-unes des vierges viennent alors présenter une robe de toute splendeur, en revêtent la sainte et s'emploient à fleurir et décorer sa couche. »

➔ **Procès de Canonisation – Témoignage de Benvenuta N° 4**

« Alors le témoin se mit à concentrer fortement sa pensée sur la haute et merveilleuse sainteté de madame Claire; et réfléchissant ainsi, il lui sembla voir toute la Cour céleste se mettre en mouvement et s'apprêter à honorer la nouvelle sainte. Spécialement notre glorieuse madone, la bienheureuse Vierge Marie, préparait des vêtements pour l'en revêtir. Elle en était là de ses réflexions et imaginations lorsque soudain elle vit, mais maintenant avec les yeux de sa tête, une grande multitude de vierges, vêtues de blanc et couronnées, qui venaient et entraient par la porte de la salle où gisait madame sainte Claire. Parmi ces vierges il y en avait une qui les surpassait toutes plus qu'on ne saurait dire, la plus belle de toutes, et qui portait sur la tête une couronne plus grande que les autres. La couronne était surmontée d'une boule d'or, pareille à un encensoir d'où rayonnait un tel éclat que la maison en paraissait toute illuminée. Alors toutes ces vierges s'approchèrent du lit de madame sainte Claire, et celle qui semblait la première et la plus digne recouvrit le lit et la malade d'une gaze si fine, si transparente, que l'on continuait à voir madame sainte Claire bien qu'elle fût recouverte. Ensuite la Vierge des vierges, celle qui était la première, inclina son visage vers la mourante, mais était-ce, vers le visage ou vers la poitrine de Claire, le témoin ne pu pas très bien le distinguer. Et cela accompli, toutes disparurent. - On lui demanda si elle était alors éveillée ou endormie. Elle répondit qu'elle était éveillée, et bien éveillée; et que c'était le soir à la tombée de la nuit. Qui était présent? Elle dit qu'il y avait plusieurs sœurs, dont quelques-unes dormaient, d'autres veillaient, mais qu'elle ignorait si elles avaient eu elles aussi cette vision, car jamais avant aujourd'hui elle ne l'avait révélé à personne. Quel jour était-ce? Elle répondit: Un vendredi soir, et la très sainte madame Claire mourut le lundi suivant. »